

avaient fait un culte. Sans se dérober aux devoirs du patriotisme, il ne connut d'autre ambition que d'acquérir la sagesse. Le plus beau des titres à ses yeux était celui de philosophe. Pour s'instruire, il entreprit de longs voyages en Égypte, en Sicile, en d'autres pays renommés ; il alla, dit-on, jusqu'aux frontières de l'Inde.

Philosophe, il l'est jusqu'à la moelle, mais sans pédantisme. La poésie déborde de son oeuvre. Une fantaisie ailée se joue dans ses spéculations les plus abstruses. Platon est un poète pensant. Sous le beau ciel de l'Attique, dans les jardins d'Académus et sur l'Agora, à l'ombre du Parthénon ou des Propylées, en face des flots bleus du golfe d'Égine, entouré de nombreux disciples, il répandait, comme son maître Socrate, ses idées en images brillantes, ou gracieuses, ou sublimes. Il se mirait dans l'infini, et il en était lui-même l'éblouissant reflet. On croit le voir, avec son fin sourire, prêtant à Socrate plus qu'il n'en avait reçu et que celui-ci n'eût sans doute accepté, éloignant ainsi de lui la coupe de ciguë que le plus sage des Grecs avait dû boire pour apaiser d'implacables inimitiés. Et on aime à se le représenter écrivant encore jusqu'à moment où la mort arrêta sa main, à l'âge de 82 ou 83 ans (de 429 ou 430 à 347).

Mon admiration toutefois a des bornes, comme l'océan. 'Amicus Plato, sed magis amica veritas.' j'aime Platon, mais j'aime mieux la vérité. Je ne m'aveugle point sur les lacunes, les défaillances, les égarements de son système. Il était païen, et il n'avait pu répudier de tout point l'héritage de ses pères. Sa République est loin de réaliser l'idéal que nous rêvons. Ni la liberté, ni l'égalité, ni la fraternité universelle n'y trouvaient place. Le citoyen y était sacrifié à l'Etat, la famille s'y absorbait dans la communauté et peut-être dans la promiscuité. Je n'aurais pas voulu y vivre. Malgré cela, affranchi de la plupart des préjugés de son temps, il s'est élevé très haut dans les régions de la pensée pure, si bien que d'illustres pères de l'Eglise lui ont attribué une sorte d'inspiration divine et l'ont salué comme un précurseur du Christ.